

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)  
Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté  
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—  
Étranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste

Compte de chèques postaux 11a 54

# LA LIBERTÉ

## Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité  
Rue de Romont, 3  
FRIBOURG  
Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 | Le millimètre  
Suisse . . . . . 10 | de hauteur  
Étranger . . . . . 12 | sur une  
Réclame . . . . . 25 | colonne

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

### Nouvelles du jour

#### Echec du plébiscite prussien. Le résultat des entretiens de Rome. Mauvaises nouvelles d'Espagne.

Le grand assaut du Casque d'acier, des nationalistes de droite et d'extrême-droite, des hitlériens et des communistes contre la Diète de Prusse a échoué. Les conjurés, qui, d'après les statistiques électorales, devaient pouvoir mettre sur pied en tout cas 12 millions 500,000 partisans, n'ont pu en amener aux urnes que 9 millions 800,000. Il aurait fallu 13 millions 500,000 voix pour que la dissolution de la Diète fût décidée. L'échec du plébiscite est donc complet.

La défaite des superpatriotes et des entrepreneurs de révolution si étrangement coalisés est un sujet de profond soulagement, non seulement pour les Allemands de bon sens, qui voyaient leur pays entraîné aux pires aventures, mais pour toute l'Europe.

On est heureux de voir que la masse des électeurs prussiens a refusé de suivre les forcenés qui, au moment où l'Allemagne a le plus urgent besoin de tranquillité, au moment où elle sollicite la confiance de l'univers, jetaient au monde entier le défi de leur entreprise de bouleversement, dont le but final était de restaurer la vieille Prusse militaire, cauchemar de l'Europe.

Le chancelier Brüning a particulièrement sujet de se réjouir de l'avortement de ce complot contre la paix générale. C'est la revanche des élections hitlériennes du 14 septembre 1930, qui le déçurent si amèrement. Cette revanche, il l'a préparée par une politique de sagesse et de sang-froid, en travaillant sans répit à ramener ses concitoyens à la raison et en réclamant leur confiance, au nom de leurs intérêts les plus sacrés.

Le peuple allemand, qui vient d'échapper à grand-peine à une catastrophe financière, a compris qu'il ne faut plus courir les aventures. Espérons que la journée du 9 août annonce l'avènement d'un esprit nouveau en Allemagne et que la collaboration des gouvernements et des peuples, pour le bien de tous, va pouvoir s'établir sur un fondement solide.

Les quarante-huit heures passées à Rome, vendredi et samedi, par le chancelier allemand, M. Brüning, et par M. Curtius, ministre des affaires étrangères, ont été remplies par d'assez longs entretiens avec M. Mussolini et le ministre des affaires étrangères Grandi, des réceptions et un dîner dans lequel furent prononcés deux toasts destinés à être entendus de tout l'univers, et par une visite au Vatican et des entretiens de M. Brüning avec Pie XI et de M. Curtius avec le cardinal Pacelli, puis par une audience commune des deux hommes d'Etat auprès du Saint-Père.

Aucun communiqué n'a divulgué le thème des conversations qui ont eu lieu au Vatican. L'Osservatore romano, dans un article de bienvenue, avait salué en M. Brüning un artisan de la paix.

« Déjà à Paris, disait-il, M. Brüning fut accueilli moins comme un négociateur que comme l'homme qui avait pour lui toute la nation dont il était le messager de paix. »

L'organe du Saint-Siège promettait à M. Brüning, dans les paroles et la bénédiction du Saint-Père, « la joie et le réconfort nécessaires à un tel labeur qui ne connaît pas de relâche. »

Les conversations entre les hommes d'Etat allemands et les hommes d'Etat italiens ont été résumées dans le communiqué officiel que voici de l'agence Stefani :

« Hier et aujourd'hui (vendredi et samedi), ont eu lieu plusieurs échanges de vues entre MM. Brüning, Curtius, Mussolini et Grandi. Les conversations ont été caractérisées par un esprit réciproque d'amical compréhension et de vive cordialité. La situation générale de l'Europe a été entièrement examinée au cours des conversations et à l'unanimité fut reconnue la nécessité d'une collaboration confiante et active de tous les gouvernements, pour surmonter les difficultés présentes. La nécessité d'un grand effort a également été reconnue pour que la prochaine conférence du désarmement produise des résultats favorables et effectifs

dans l'intérêt de la paix et de la vie économique et morale du monde. »

Un autre communiqué a annoncé que M. Mussolini avait accepté l'invitation de se rendre à Berlin.

Les toasts du dîner offert par le chef du gouvernement italien en l'honneur de MM. Brüning et Curtius ont été à la fois solennels et cordiaux.

Il a été question de la nécessité d'une collaboration amicale des gouvernements et des peuples pour surmonter les difficultés du moment, guérir les plaies morales et matérielles de la guerre et assurer la paix du monde dans le respect du droit et l'accomplissement de la justice. L'un et l'autre orateurs ont fait allusion à l'initiative du président Hoover et M. Brüning a remercié M. Mussolini d'y avoir fait écho avec tant de décision. Tandis que M. Mussolini louait M. Brüning de « son activité prudente et énergique pour assurer au peuple allemand le sort favorable qu'il mérite », M. Brüning exprimait « l'espoir que la coopération politique et économique de l'Allemagne et de l'Italie se développerait pour le bien des deux pays et pour l'avantage de la coopération internationale. »

Le passage le plus significatif de ces déclarations est l'allusion du communiqué officiel à « la nécessité d'un grand effort pour que la prochaine conférence du désarmement produise des résultats effectifs ». Il y a là une promesse de collaboration diplomatique italo-allemande dont l'opinion française ne sera pas surprise, mais qu'il lui sera peu agréable de voir mettre en relief.

Comme le constatait le Temps, les sympathies entre le fascisme et l'Allemagne ne datent pas d'hier. Elles n'ont pas empêché le gouvernement italien d'être le premier à protester contre le projet d'union douanière germanique et son porte-parole à La Haye, M. Scialoja, s'est exprimé là-dessus avec une raideur que M. Paul-Boncour n'a de loin pas approchée.

Les toasts et le communiqué de Rome et la prochaine visite de M. Mussolini à Berlin ne nous semblent pas, dès lors, avoir rien d'inquiétant pour l'équilibre de l'Europe.

Les nouvelles d'Espagne ne sont pas bonnes, à un double point de vue.

Tout d'abord, une agitation dangereuse se propage à travers le pays, le menaçant d'un bouleversement social. Les grèves, à peine apaisées, renaissent; les échauffourées et les attentats se multiplient. Cette fièvre est pour une part le produit naturel du changement de régime. Les masses déshéritées sont impatientes de voir se traduire en avantages palpables l'avènement de la république. Or, la nouvelle constitution qui doit inaugurer l'âge d'or tarde à voir le jour. Le projet, nous l'avons dit, n'est qu'un démarquage de la charte monarchique. Il ne change pas les pierres en pain. Or, le peuple attend du nouveau régime une meilleure distribution des biens terrestres. La constitution qu'on lui a préparée le sacré roi, mais elle le laisse gueux. Il en réclame une autre, que les Cortès ne sont pas prêtes à lui donner. Il s'impatiente. La réforme agraire, en particulier, se fait trop attendre à son gré. Les commissions des Cortès travaillent fiévreusement. Le peuple ne s'en aperçoit pas; il voit seulement les élus députés ne savent avec quoi remplir les séances. Il commence à se demander si on se moque de lui.

L'autre mauvaise nouvelle qui vient d'Espagne a trait aux dispositions du gouvernement en ce qui concerne la réglementation des rapports entre l'Etat et l'Eglise. Il annonce qu'il est animé à cet égard d'un anticléricalisme aigu : scharfe antiklerikale Tendenz, dit la Gazette de Francfort, à laquelle son correspondant de Madrid mande que la république déclinera toute dépense pour le culte, dissoudra les ordres religieux et confisquera leurs biens.

Tristes perspectives pour le pays qui a donné à l'Eglise saint Ignace, sainte Thérèse et saint François-Xavier!

### Défense aérienne et guerre aérochimique

Un nouveau problème préoccupe, à l'heure actuelle, nos autorités militaires : celui de l'arme chimique. Une conférence se tiendra sous peu à Berne, pour jeter les bases d'une action défensive importante, en faveur de nos populations civiles, d'une part, et de nos troupes, d'autre part. L'arme chimique ne sera jamais pour notre pays un moyen de défense; si ce problème retient l'attention, c'est uniquement parce que nous pourrions être attaqués, un jour, avec ce nouveau procédé, interdit, il est vrai, par certaines conventions. Or, dans le cadre de notre défense nationale, il ne faut rien négliger et savoir même tout « prévoir ». Nous croyons intéressant de présenter brièvement ici l'aspect du problème, tel qu'il se présente en Suisse.

La possibilité de la guerre chimique constitue un danger pour les nations. Ce danger exista déjà avant 1914, mais il ne se précisa qu'en 1916. En étudiant les effets possibles de la chimie utilisée à des fins militaires, en considérant non seulement les possibilités théoriques, mais aussi les possibilités effectives de cette arme, combinée ou non avec d'autres moyens d'attaque, on acquiert la conviction qu'il est urgent de prendre des mesures pour parer au danger.

La lecture des ouvrages techniques est instructive. Relevons un seul passage de l'ouvrage du professeur Meyer : La guerre des gaz. « Il est désirable, dès le temps de paix, d'établir le contact nécessaire entre l'armée et la grande industrie chimique, contact dont on ne saurait se passer pour maintenir les services de la guerre chimique à la hauteur de tout événement. »

La chimie est en progrès constants : on connaît, de nos jours, les gaz lacrymogènes, asphyxiants ou suffoquants, vésicants ou « moutardes » — ayant un effet cutané —, arsines ou stérutatoires, cyanhydriques, explosifs et incendiaires.

Il existe, en Suisse, deux groupes destinés à organiser la défense contre les gaz : La commission mixte, issue de la Croix-Rouge et de la Confédération, commission présidée par le colonel commandant de corps d'armée Wildbolz, et l'Association pour la protection des populations civiles contre la guerre chimique, présidée par M. Pfund, avocat à Lausanne. La commission mixte fut créée au début de 1929 et l'Association de Lausanne en juin 1931. Prochainement, une grande conférence tiendra ses assises à Berne, séance où seront représentées les autorités fédérales, cantonales et communales, les entreprises de transport, les sociétés sanitaires, les organisations de police et de sapeurs-pompiers, les grandes associations suisses de l'industrie, du commerce et des arts et métiers. Comme nous le disions plus haut, le but de cette réunion est de discuter tous les problèmes concernant la protection contre les gaz et la chimie et de fixer les mesures à arrêter. Ce projet fédéral vient à son heure et il est vu partout avec sympathie.

Démontrons rapidement quels sont les moyens juridiques et techniques qui se présentent pour l'organisation de la défense.

En 1899, déjà, la Conférence de la paix tenue à La Haye interdisait l'emploi des gaz de toutes natures. La Convention de La Haye de 1907 stipule à nouveau cette interdiction. Ce sont là les deux seules dispositions de droit positif connues avant la guerre : elles furent inopérantes.

Dès 1925, le Comité international de la Croix-Rouge a repris avec vigueur l'initiative de combattre les dangers de la guerre chimique. En 1925, la Conférence internationale de la Croix-Rouge condamna la guerre chimique et bactériologique. Mais le protocole de cette assemblée ne fut ratifié que par un nombre très restreint d'Etats. D'autre part, le traité de Versailles contient un article qui interdit la fabrication et le transport des corps toxiques. Cette disposition est lettre morte depuis sa naissance.

La Société des nations s'est demandé si elle pouvait interdire la création d'usines spéciales en vue de la guerre chimique. On renonça à une prescription juridique en la matière. Enfin, le protocole de Genève, interdisant laconiquement l'emploi des corps toxiques, n'a été signé que par peu de nations, malgré l'invitation pressante aux gouvernements de la part de la Croix-Rouge internationale.

Voilà, au point de vue juridique, la défense de la société.

Il ne reste donc que la défense technique. Les experts du comité international de la Croix-Rouge ont étudié sérieusement le problème et finalement la Croix-Rouge internationale créa une organisation centrale. Cette dernière a recherché l'appui des Croix-Rouges nationales, qui créèrent chacune, avec l'appui des gouvernements, des Commissions mixtes, telles que nous en possédons une en Suisse. Dans plusieurs pays, ces Commissions furent encore

appuyées par des associations particulières, soit, en Suisse, le groupe fondé à Lausanne; en France, l'association dénommée « La défense aérienne ».

En résumé, la création de ces groupes pour la protection contre la guerre chimique s'impose avec évidence, d'autant plus que l'efficacité de cette arme n'est plus discutée, ni par les théoriciens, ni par les tacticiens militaires. Tout en écartant les exagérations, il faut néanmoins situer le danger dans son cadre actuel. Tel est le but de la conférence qui se tiendra à Berne. Telle est la mission des deux groupes fondés dans notre pays. Et ce n'est, hélas! point être dans l'erreur que de supposer que l'arme chimique serait employée dans un nouveau conflit : la technique actuelle dans l'armement des nations en est une démonstration.

Ernest Nef.

### La composition politique des gouvernements et Diètes d'Allemagne

Voici la composition des divers gouvernements et des diverses Diètes du Reich :

En Prusse : coalition de Weimar (Centre catholique, social-démocratie, parti d'Etat ou gauche radicale);

En Bavière : gouvernement de droite (parti populiste bavarois et nationalistes nuance Hugenberg);

En Saxe : gouvernement de fonctionnaires subissant l'influence d'une droite très importante;

En Württemberg : gouvernement axé à droite : nationalistes nuance Hugenberg, parti d'Etat, Centre catholique;

En Bade : Centre catholique et social-démocratie;

En Thuringe : coalition hitlérienne;

En Brunswick : coalition hitlérienne;

A Brème : coalition hitlérienne;

A Hambourg : grande coalition (conservateurs-libéraux ou populistes, Centre catholique, parti d'Etat et social-démocratie);

En Hesse : coalition de Weimar (Centre catholique, parti d'Etat, social-démocratie);

A Lübeck : grande coalition (des populistes à la social-démocratie);

En Mecklembourg-Schwerin : coalition axée à droite avec appui des nationalistes de Hugenberg;

En Mecklembourg-Strelitz : grande coalition (des populistes à la social-démocratie);

A Oldenbourg : gouvernement de fonctionnaires orienté à droite;

A Anhalt : gouvernement de gauche;

En Lippe-Dehmold : depuis la social-démocratie jusqu'aux nationalistes inclus;

En Schaumbourg-Lippe : grande coalition (des populistes à la social-démocratie).

Il ressort de ce tableau que les divers gouvernements allemands — en dehors de celui de la Prusse — se divisent en deux camps à peu près d'égal importance : un camp de droite pure et un camp de coalisés allant des modérés à la social-démocratie. L'immense Prusse, qui représente à elle seule les trois quarts du Reich, fait donc encore pencher la répartition des forces régionales allemandes du côté de l'ordre républicain et démocratique et assure une majorité aux partis restés fidèles à l'esprit de Weimar.

### La Guépéou

Moscou, 9 août.

La présidence de la commission exécutive de l'Union des Soviets a nommé Akulof, actuellement commissaire-adjoint à l'inspection des ouvriers et paysans, chef-adjoint de la Guépéou. Le premier chef-adjoint Jngoda a été nommé second chef-adjoint et le chef de la Guépéou en Ukraine, Balicka, a été nommé troisième chef-adjoint.

Le premier président-adjoint Messing a été relevé de son poste et appelé à la direction de la commission exécutive de l'Internationale communiste.

Les bruits que Menchinski serait relevé de son poste de chef de la Guépéou ne se sont pas confirmés jusqu'à maintenant. Menchinski est depuis longtemps sérieusement malade.

### LE « NAUTILUS »

Tromsø, 9 août.

Le Nautilus est arrivé samedi à Tromsø (extrême nord de la Norvège).

### NOUVELLES DIVERSES

MM. Brüning et Curtius ont quitté Rome samedi soir, à 9 h. 40, salués par de nombreuses personnalités, notamment par M. Grandi, ministre des affaires étrangères d'Italie.

Par décision du président du Komintern, une journée internationale des chômeurs sera organisée pour le 15 septembre dans toute l'Europe et en Amérique.

La population de Barcelone, qui était en 1925 de 817,805 habitants, était en 1930 de 965,623 habitants.

### En Espagne

Les grèves

Malaga, 9 août.

Les ouvriers du port se sont mis en grève. Barcelone, 9 août.

Les infirmiers de l'hôpital de la Cruz Y Pablo, affiliés à la Confédération générale du travail, se sont mis en grève, malgré l'insistance des Sœurs de charité. Un grand nombre de malades se trouvent sans soins.

Barcelone, 9 août.

Les infirmiers de l'hôpital de Saint-Paul se sont mis en grève à la suite du refus opposé à leur demande d'augmentation de salaires. Les malades sont ainsi abandonnés et privés de soins. Deux d'entre eux ont succombé.

Bilbao, 9 août.

Les ouvriers communistes se sont mis en grève. Des altercations ont mis aux prises communistes et socialistes. Les forces de police patrouillent dans les rues. Quelques coups de feu sont tirés.

Pourparlers entre l'Espagne et la Russie

Londres, 9 août.

Le correspondant du Times écrit de Madrid que le gouvernement espagnol aurait entamé des pourparlers avec les Soviets au sujet des relations économiques entre l'Espagne et la Russie. Afin de ne susciter aucune inquiétude en Espagne, le gouvernement soviétique a préféré que ces pourparlers aient lieu dans une des capitales européennes, où résident une représentation diplomatique soviétique.

On sait que, tout récemment, M. Prieto, ministre des finances, a signé avec les bolchévistes, un contrat pour la fourniture du pétrole : c'est alors qu'il a déclaré : « Le communisme n'est pas dangereux pour l'Espagne et la Russie soviétique n'éprouve aucun désir de procéder à des expériences sur notre territoire. »

A l'encontre de cette affirmation de M. Prieto, on possède la preuve que le Komintern ne cesse de s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Espagne et cherche à y provoquer par tous les moyens des troubles révolutionnaires. Il vient de publier à cet effet un programme précis d'action subversive dans son organe officiel.

Le régime de l'instruction publique

Madrid, 9 août.

Le conseil des ministres a approuvé l'ouverture d'un crédit d'un million de pesetas destiné à permettre aux élèves pauvres de poursuivre leurs études.

Pour passer de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire, un jury composé d'instituteurs fera un choix parmi les élèves, en tenant compte de leur intelligence, de leur caractère et de leur énergie. Pour passer de l'enseignement secondaire à l'enseignement universitaire, ce sera le conseil des professeurs de chaque lycée qui sélectionnera, d'après les résultats obtenus.

Le plan d'études pour le baccalauréat sera fixé après examen par le conseil de l'instruction publique. Il y a cependant une modification que le ministre a fixée d'une façon définitive : dans le programme des études étaient compris jusqu'à présent trois cours de religion. Ces cours seront dorénavant réduits à un seul, qui aura un caractère purement dogmatique, et qui sera facultatif.

Les dettes de guerre

Londres, 9 août.

Le People déclare que, au cours de leur rencontre en Ecosse, MM. Macdonald et Stimson ont étudié un projet tendant à l'annulation d'une partie des dettes de guerre. « Ces hommes d'Etat, écrit-il, estiment que les pays ne peuvent plus supporter ce fardeau et ont envisagé de réduire ces dettes à 50 % de leur montant. »

La déportation des Ingriens

De l'autre côté de la frontière russe, au nord de Pétrograd, vit, depuis des siècles, une population de race finnoise, qui n'a dû qu'à la trop grande proximité de l'ancienne capitale de n'être pas comprise territorialement dans l'ancien grand-duché, aujourd'hui République de Finlande.

Mais sa qualité indiscutable de minorité ethnique lui avait valu — au temps où les Soviets voulaient se donner l'apparence d'un certain idéalisme libérateur — un régime de protection.

Ce temps n'est plus. Sous le prétexte que les paysans ingriens sont rebelles à la pure doctrine bolchéviste, professent le respect de la propriété individuelle et ne se prêtent pas à la socialisation, le gouvernement central de Moscou a entrepris de les déporter. Dix mille d'entre eux ont déjà été ainsi enlevés de vive force de leurs foyers et expédiés soit dans la presqu'île de Kola, soit dans l'Oural.

Vivement émus par cette injuste brutalité qui atteint leurs frères, les Ingriens de Finlande ont constitué un comité chargé de réunir le dossier de cette triste affaire et d'en informer les puissances occidentales.

**Contre la prohibition de l'alcool**

New-York, 10 août.

Au moment où on annonce que le président Hoover envisagerait l'institution de l'assurance contre le chômage, le comité de la Fédération du travail se décide, plutôt que d'accepter ce palliatif, à demander une modification immédiate de la loi Volstead contre l'alcool. Elle demande que la vente des vins et de la bière soit permise. Elle avertit le peuple américain de ne pas se laisser berné par l'adoption de secours quand il y a un moyen de fournir un honnête gagne-pain à une forte proportion des 7 millions de chômeurs.

**Un complot à Cuba**

La Havane, 10 août.

Le gouvernement cubain a annoncé qu'il vient de réprimer un grave complot. Deux personnes ont été tuées. De nombreuses arrestations ont été opérées. Le complot serait dû à l'impopularité croissante du gouvernement, qui avait déjà eu pour conséquence divers attentats contre le président et contre les plantations de cannes à sucre.

**Navigation aérienne**

**Le dirigeable « Akron »**

On mande de New-York que M<sup>me</sup> Hoover a présidé samedi, en présence d'une foule considérable, la cérémonie du lancement du dirigeable Akron, dont la capacité est double de celle du Graf-Zeppelin.

Il sera gonflé à l'hélium et pourra atteindre une vitesse de 83 milles. Il sera armé de plusieurs mitrailleuses et transportera 5 aéroplanes qui seront logés à l'intérieur même de la coque.

**AVIATION**

**Après le vol Amérique-Constantinople**

Samedi, les aviateurs Boardman et Polando sont partis de Stamboul pour Marseille.

**Un voyage au Groënland**

L'aviateur von Gronau a quitté Westerland (Schleswig-Holstein), samedi, avec un appareil

Dornier-Wal, pour les côtes orientales du Groënland.

Des vols seront effectués dans cette région pour établir les conditions atmosphériques. On ne sait pas encore si von Gronau poursuivra son vol vers l'Amérique du nord.

**Le « Do-X »**

Le Do-X a améri samedi après midi, à 5 h. 55, à Para (nord du Brésil).

**Confédération  
Les samaritains**

L'Alliance suisse des samaritains a tenu son assemblée ordinaire de délégués samedi et hier dimanche, à Berne, sous la présidence de M. Hans Scheidegger, président central, de Zurich. 234 sections et seize sociétés de samaritains étaient représentées par 327 délégués.

Après l'approbation du rapport d'activité, des comptes annuels et du budget, l'assemblée a examiné le règlement sur la remise de la médaille Duman. Cette médaille ne sera remise en principe qu'aux samaritains membres de l'alliance depuis de longues années; par exception, elle pourra cependant être décernée également à d'autres personnes ayant rendu des services éminents à l'œuvre des samaritains. Le règlement a été approuvé conformément aux propositions du comité central.

Neuchâtel a été désigné comme lieu de la prochaine assemblée.

M. Rauber, secrétaire de la société, et M. Seiler, de Vevey, vice-président, ont parlé de l'organisation des services sanitaires auxiliaires en temps de crise. L'alliance des samaritains s'engage volontairement à fournir le nombre nécessaire de détachements auxiliaires. Une circulaire a été adressée à toutes les sections en vue de connaître les effectifs disponibles.

Un crédit supplémentaire de 3000 francs a été voté pour la participation de l'alliance suisse des samaritains à l'Hyspa.

Prochainement, le comité central adressera une circulaire aux sections, les invitant à contribuer à l'ouverture du fonds pour la caisse de secours.

**Nouvelles financières**

**La Banque de Genève**

La commission de gestion de la Banque de Genève publie, sur sa dernière séance plénière, le communiqué suivant :

« La plus grande partie des délibérations a roulé sur les affaires françaises et turques, dans lesquelles la Banque de Genève est malheureusement très engagée, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Société d'Entreprises et de Participations. MM. Barde et Duriaux ont eu à ce sujet des conversations importantes à Paris les 7 et 8 août. Ces deux membres de la commission n'ont pas pu pour traiter, mais leur mission consiste à chercher les bases d'un arrangement que la commission plénière examinera ensuite. Si des ententes se révèlent possibles, la commission faciliterait des accords provisoires soumis à la ratification du Tribunal ou de toute autre majorité compétente.

« La complexité des affaires, leurs répercussions les unes sur les autres et la façon inconsidérée dont certaines ont été engagées, tout cela a pour conséquence de rendre difficile l'établissement des situations et ne permet pas à la commission d'aboutir rapidement au but qui lui a été assigné. Malgré un travail considérable de 10 à 12 heures par jour, la commission ne peut encore préjuger du terme de ses travaux, mais elle peut affirmer qu'elle ne prolongera pas ses fonctions au-delà du temps nécessaire et qu'elle accomplira sa tâche sans se préoccuper des personnalités qui peuvent être en cause. Dès que l'état d'avancement des travaux techniques de révision le permettra, la commission s'attaquera spécialement à son travail d'enquête sur les responsabilités; dès à présent, les renseignements utiles à ce sujet sont recueillis au fur et à mesure. Des chiffres ont été articulés par le public, concernant les pertes de la banque. La commission est dans l'impossibilité actuellement de fixer un chiffre précis, mais il est certain, d'ores et déjà, que celui-ci sera important.

« La commission estime toutefois que, dans l'intérêt même des créanciers et pour sauvegarder le plus possible leurs avoirs, il importe qu'aucune mesure brutale intervienne trop rapidement, étant donnée la nature de certaines opérations de la Banque et de certaines de ses participations. Une décision brusquée risquerait de causer le plus grand tort aux créanciers. Sur ce point, la commission doit faire un appel à la patience, car, si elle a accepté, sans l'avoir recherchée, une lourde tâche, elle demande à pouvoir travailler de manière à faire œuvre utile pour les créanciers et pour le pays.

« En ce qui concerne la représentation des créanciers, la commission avait prié les différents groupes de lui soumettre une liste commune, sur laquelle elle aurait choisi une personne de confiance. Mais aucune entente n'a pu se faire entre ces groupes et quelques-uns d'entre eux s'étant adressés directement au Tribunal, pour lui demander de désigner des représentants, la commission a, dans ces conditions, décidé d'informer le Tribunal qu'elle ne pourrait plus assumer la responsabilité de sa tâche, s'il était donné suite à ces demandes. »

**Echos de partout**

**HISTOIRE... MODERNE**

Une caravane de touristes visitait, à Paris, les caveaux de la colonne de la Bastille, où sont conservés les restes des combattants de la Révolution de juillet.

Voici les savoureuses explications du guide :

« La Bastille fut prise le 14 juillet 1830.

« Les combattants avaient pour devise : Ni fleurs ni couronnes !

« Cependant, Gambetta, qui assurait la liaison Paris-Bordeaux et Bordeaux-Paris, fit couvrir leurs cercueils de roses. »

**MOT DE LA FIN**

En prison : **Le gardien.** — Vous avez besoin de quelque chose ?

**Le prisonnier.** — Oui, d'un bain de soleil.

**NÉCROLOGIE**

**Le Père Joseph, de Delle**

A Delle, territoire de Belfort, vient de mourir M. l'abbé Jules Joseph, missionnaire apostolique, plus connu sous le nom de Père Joseph. Il s'est éteint dans sa 81<sup>me</sup> année, après une vie consacrée tout entière à la direction des âmes. Après avoir été vicaire puis aumônier à Belfort, il se retira à Delle, dans sa ville natale, dans sa maison paternelle.

Qui pourra dire le nombre des âmes qu'il dirigea ? Combien sont nombreux les prêtres et les simples fidèles qui eurent recours à ses lumières ! Depuis plus de quarante ans, ce saint prêtre recevait tous les jours, de 3 h. à 5 h. 1/2 de l'après-midi, et toujours avec le même sourire, — celui d'un visage qui rappellerait d'une façon frappante le curé d'Ars —, ses nombreux visiteurs, venus non seulement de France et du Jura, mais de très loin parfois. Sa correspondance était volumineuse. Il reçut parfois certain jour jusqu'à cent lettres d'âmes qui entraient dans les mille détails de leur conscience sans se douter du temps que le pauvre prêtre devait consacrer à les lire. Chaque visiteur s'en allait réconforté, chaque correspondant recevait une réponse marquée au coin de la sagesse chrétienne.

Ses funérailles réunirent une foule immense de braves, dont cinq chanoines de la cathédrale de Besançon, et de fidèles venus de tous côtés. M. le doyen de Delle fit une courte oraison funèbre où il résuma la vie du saint prêtre en ces mots : « M. l'abbé Joseph fut un homme de prière et de bon conseil ».

Le cher Père Joseph repose maintenant sous le modeste mausolée qu'il s'était préparé à côté de ses parents, au petit cimetière de Delle. Au-dessous des emblèmes sacerdotaux, on lira son nom entouré d'un chapelet (sa grande arme) taillé dans le marbre, et plus bas ces deux mots : *Miles Christi* (soldat du Christ), qui résumait toute sa vie d'apôtre.

J. G.

**LES SPORTS**

**Les championnats suisses de natation**

Samedi et hier dimanche, se sont disputés, à Gstaad, les championnats suisses de natation. Voici quelques-uns des résultats :

200 mètres brasse, 1<sup>re</sup> série : 1. Wyss, Bâle ; 2. Philippe von der Weid, Fribourg. 2<sup>me</sup> série : 1. Ernest von der Weid, Fribourg.

4 fois 50 mètres quatre nages, 1<sup>re</sup> série : 1. Arbon ; 2. Fribourg ; 3. Lucerne ; 4. Genève. 2<sup>me</sup> série : 1. Bâle ; 2. Saint-Gall.

4x50 mètres quatre nages messieurs : 1. Old Boys ; 2. Arbon ; 3. Fribourg.

100 mètres libre dames : 1. Beck, Schaffhouse (record) ; 2. Hefti, Fribourg.

4x100 mètres libre dames : 1. Schaffhouse ; 2. Fribourg.

**Le « criterium » international du cyclisme**

Cette course cycliste s'est disputée, hier dimanche, au portes de Berne.

Vingt-quatre coureurs, représentant huit nations (Allemagne, Belgique, France, Hollande, Luxembourg, Autriche, Suisse), prirent le départ, pour couvrir 33 fois un circuit plat situé dans la forêt du Bremgarten, mesurant 3 km. 030, soit au total 100 km.

Le classement final s'établit comme suit :

1. Turel, Wanzendorf, Berne, 39 points, 2 h. 39 m. 2,2 sec. ; 2. Brandes, Hanovre, 31 points, même temps ; 3. Rigaux, Paris, 31 points ; 4. Olmo, Gènes, 17 points ; 5. Schepflin, Berlin, 16 points ; 6. Kraus, Luxembourg, 14 points ; 7. Ramsayer, Berne, 5 points ; 8. Minsart, Belgique, 2 points ; 9. Saladin, Bâle, 1 point ; 10. Thallinger, Autriche, 1 point.

**Un match Suisse-Vienne**

Hier dimanche, à Berne, une équipe suisse a fait match nul (2 à 2) avec les joueurs viennois, grâce au beau jeu du gardien de Grasshoppers, Pache.

**FAITS DIVERS**

**ETRANGER**

**Les bagarres politiques en Allemagne**

Une bataille à coups de revolver, qui a pris des proportions considérables, s'est déroulée, hier dimanche, à Berlin, près du cinéma Babylone, à Bulowplatz. Une grande foule s'y était amassée pour apprendre les résultats du plébiscite. Subitement, des coups de feu furent tirés. Deux capitaines de police sont tombés morts et un sergent de police a été grièvement atteint par les balles.

La police a mis sabre au clair et a dispersé la foule, qui s'est précipitée à la débânde dans les ruelles sombres du voisinage.

La place a été déblayée par la police à l'arme blanche. Tous les passants et les autos ont été fouillés. La police surveille étroitement les fenêtres et les toits. Les personnes qui se sont réfugiées dans les maisons ne peuvent en ressortir que les mains en l'air. Elles sont fouillées.

Quinze communistes auraient trouvé la mort au cours de la bagarre. Il y aurait de nombreux blessés parmi les communistes également.

Le nombre des curieux tués n'est pas connu. On a remarqué que les communistes ont emmené leurs blessés.

Comme les coups de feu qui ont causé la mort des deux capitaines de police ont été tirés depuis l'entrée du cinéma Babylone, cet établissement a fait l'objet d'une perquisition, de même que la maison Karl-Liebkecht.

Six communistes ont été arrêtés au cours d'une nouvelle bagarre. L'un des individus arrêtés était porteur d'un revolver chargé, un autre, d'un poignard.

L'échauffourée avait été fomentée par les communistes, qui devaient tirer depuis les toits.

La police a fait une descente dans le bâtiment de l'imprimerie et de la rédaction du journal *Rote Fahne*. Deux jeunes gens qui y ont été rencontrés ont été arrêtés. Quelques coups de feu ont été tirés sur la maison Karl Liebkecht. Une balle a brisé la fenêtre de la salle de rédaction, qu'elle a traversée sans faire de mal à personne.

A Cologne, un chef du parti ouvrier socialiste-national, nommé Heister, a été assassiné devant sa maison.

**Déraillement criminel**

Samedi soir, neuf wagons du train direct Francfort-Berlin ont déraillé entre Grûna et Jüterbog (province de Brandebourg). Les wagons sont tombés au bas d'un fossé. Trois voyageurs ont été grièvement blessés. Il s'agit d'un attentat.

On sait que trois personnes ont trempé dans l'attentat. Les dégâts sont évalués à un million de mares.

Un fil électrique à faible tension a été retrouvé, suivant les rails sur une distance de 200 mètres environ, pour se terminer dans un buisson près de la voie. Cinq fils téléphoniques avaient été coupés par les criminels. La force de l'explosion fit dérailler neuf voitures.

Sur un poteau télégraphique bordant la voie avait été fixé un exemplaire du journal hitlérien *Angriff*, avec, au crayon de couleur, cette inscription « Attentat ! Attention ! Attention ! Un deuxième numéro du même journal, orné de plusieurs croix gammées, a été retrouvé sur les lieux. Outre les mots cités plus haut il portait encore l'annotation : « Vive la révolution ! ».

On suppose que plusieurs charges explosives avaient été préparées, attendu qu'un morceau de rail de 3 m. 50 a été arraché et brisé en morceaux qui ont été projetés à une vingtaine de mètres à droite et à gauche de la voie.

Le bruit de la détonation a été entendu jusqu'au village de Mittenwalde, distant de 13 km. Les chemins de fer allemands offrent 20,000 mares de récompense pour la découverte des criminels.

**Une automobile dans un canal**

Hier dimanche, une automobile transportant sept personnes est tombée dans le canal de Marseille à la hauteur du village de Saint-Estève-Janson (Bouches-du-Rhône). M. Gausson, consul de France à Valparaiso, qui conduisait, a été noyé, ainsi que sa fille, âgée de 17 ans.

**La momie vengée**

par Paul SAMY

Boussent fut ravi de cette précaution que Nora prenait pour être seule avec lui et s'enhardit.

— Alors, voulez-vous demain ? Demain matin, à 10 heures ?

— Demain ? répéta-t-elle en réfléchissant. Eh bien, va pour demain et pour l'heure indiquée.

— Je veux, dit-il, joyeux, vous faire prendre par mon auto.

— Merci, répondit Nora. J'ai quelques courses à faire dans le centre. En en revenant, ma voiture passera par Passy et la rue des Eaux.

Boussent ne se contentait pas de plaisir. Il allait l'avoir en tête-à-tête, non plus au milieu de ces promeneurs et promeneuses qui passaient et repassaient devant eux et étaient une gêne à leurs confidences, mais dans la solitude de son salon. Là, il pourrait lui faire entendre ses aveux et recueillir de sa bouche l'arrêt qui fixerait son sort.

Il ne doutait plus qu'il fût favorable. Il lui avait donné de telles marques extérieures de son inclination, elle les avait reçues avec tant de sympathie, elle avait consenti si simplement à son rendez-vous de maintenant et à celui du lendemain qu'il pouvait y trouver un acquiescement à son amour.

Ils parlèrent encore un instant de choses qui, pour lui, étaient sans intérêt, mais auxquelles Nora donnait un sens qu'il ne pouvait deviner.

Boussent lui répondait sans réticences, pris tout entier par le charme qui se dégageait d'elle et les chaudes inflexions de sa voix.

Elle se leva la première pour prendre congé de son admirateur, après avoir jeté un regard sur la montre de son poignet.

— Oh ! je vous quitte, je suis en retard, fit-elle en inclinant la tête.

— Alors, à demain, dit-il en la saluant.

— C'est cela, à demain.

Il la regarda un instant s'éloigner de son pas harmonieux et regagna l'allée des fortifications, où l'attendait sa voiture.

Dans l'après-midi, l'industriel Dosmond prenait le train pour Genèvevilliers et s'enfermait dans la petite usine où il n'avait pas pénétré depuis le départ de Gardery.

Là, il dégagea la trappe qui conduisait à la cave et, muni de sa lanterne de poche, il ouvrit une des caisses qui contenaient les pierres desserties de leur or et en sortit les plus belles.

Il s'y commaisait en diamants et son choix fut vite fait. Il en prit une dizaine qu'il enveloppa soigneusement.

Ayant ensuite remis les choses en place, il quitta Genèvevilliers et rentra à son hôtel de la rue des Eaux pour tout y préparer afin d'oblourir les yeux de sa charmante visiteuse, dont il espérait gagner le cœur.

Ce fut dans une fébrile impatience qu'il attendit la matinée du lendemain, où, dès la première heure, il avait fait faire une provision de fleurs superbes dont s'ornèrent son salon et son cabinet.

Comme elle l'avait promis, Nora fut exacte

au rendez-vous, mais, pour que son chauffeur, anglais lui-même, ignorât toujours cette visite qu'il aurait pu apprendre à la curieuse Betty, elle fit arrêter sa voiture quai de Tokio et se rendit à pied au domicile de Boussent.

A son coup de cloche, ce ne fut pas le valet de chambre de ce dernier qui vint ouvrir la petite porte de la grille, mais Boussent en personne.

— Je m'excuse, lui dit-il en la saluant, de n'avoir pas envoyé le valet de chambre au-devant de vous, mais j'ai pensé qu'il était plus convenable que la domesticité ignorât votre présence ici.

— Oh ! fit-elle, pourquoi donc ? En Angleterre, nous avons toute liberté d'aller où bon nous semble. Rien de plus naturel que de se faire visite. Une femme n'a pas à redouter d'être en face d'un honnête homme.

Il s'inclina pour cacher à sa visiteuse une pâleur qui n'échappa point à Nora, dont la réplique n'avait d'autre but que de juger de l'effet que ces mots produiraient sur lui.

Cela ne dura qu'une seconde, car, se ressaisissant aussitôt :

— Je vous montre le chemin, chère madame, dit Boussent, en la précédant sur les quelques marches qui, sous une marquise vitrée, conduisaient à l'intérieur.

Il l'introduisit dans le grand salon dont elle admira dès l'entrée la somptuosité.

Il en fit les honneurs avec galanterie, et, détachant de superbes roses à la gerbe d'une corbeille dorée, il les tendit à Nora qui les mit à son corsage en le remerciant.

Elle était résolue à jouer jusqu'au bout cette

triste comédie qui avait pour elle un côté presque tragique quand, à chacun de ses gestes ou de ses mots flatteurs, elle pensait que c'était peut-être les gestes et les mots de l'assassin de son père.

— Ah ! se disait-elle, en la suivant dans les pièces du rez-de-chaussée, quelle révélation m'en donnera la certitude ?

Du salon, il la conduisit, en relevant devant elle la riche portière de velours, dans son vaste cabinet où il la fit asseoir devant une petite table ancienne, chargée de flacons et de verres.

— Que vous offrirai-je ? fit-il. Un cocktail ou du porto ?

— Deux doigts de porto seulement, répondit-elle, en prenant le verre qu'il lui tendait.

Il remplit le sien et l'éleva vers elle. Mais déjà celui de Nora était à ses lèvres, et, ayant bu, elle le reposa sur la table, tout en regardant autour d'elle.

— On voit, dit-elle, par la sévérité de ces meubles, que c'est ici le sanctuaire d'un financier.

— J'y suis cependant rarement, fit-il, mes affaires m'appellent au-dehors. Mais il m'arrive dans la matinée d'y recevoir des hommes de Bourse. La sévérité de ce mobilier n'en exclut pas le côté artistique, ajouta-t-il, en lui désignant des vitrines pleines d'objets rares.

Il alla en prendre quelques-uns qu'il fit tourner entre ses doigts devant les yeux de Nora.

— Mais, fit-il, tout à coup, je vous ai promis de vous faire voir de jolies pierres précieuses. Vous les aimez très belles, m'avez-vous dit ; vous jugerez.

Avisant alors un tiroir de son bureau, là-même où il cachait les ornements de la prin-

cesse Nefferri, il en sortit une boîte dont il versa le contenu dans la main de la jeune fille qu'il avait ouverte.

— Oh ! les beaux diamants, s'écria-t-elle. Mais il y a là toute une fortune !

— Je n'en connais pas la vraie valeur marchande, dit-il, car je les ai eus pour un prix dérisoire, dans un lot mis aux enchères. J'ai séparé ceux-ci des autres qui me parurent sans intérêt.

— Votre choix est heureux, répondit-elle, et vous vous y connaissez vraiment.

— Pas plus que vous, reprit-il, qui, du premier coup, en avez distingué la beauté.

Il en prit trois dans la main de Nora, et, les lui offrant :

— Voulez-vous, dit-il, me faire le grand plaisir d'emporter ces trois pierres ? Vous les ferez monter à votre goût.

— Mais, s'écria-t-elle, je ne sais si je dois accepter un pareil cadeau d'un homme ?

— C'est, fit-il, un simple souvenir d'un homme qui vous aime.

**LE STIMULANT**  
Apéritif au vin et quinquina

Les abonnés qui nous avisent d'un changement d'adresse voudront bien y joindre 20 cent.

# Dernière heure

## Le plébiscite prussien

Paris, 10 août.

On lit dans l'*Ere nouvelle* :  
Pour l'instant, nous ne voyons à cette victoire de la démocratie allemande qu'une explication : c'est que le peuple allemand, après les entretiens de Paris et de Londres, a enfin compris qu'il n'y avait de salut pour le pays que dans une politique d'entente et de collaboration européenne, condition primordiale de la restauration du crédit du Reich. Il faut souhaiter que cette victoire de la raison et du bon sens ait son lendemain.

Le *Matin* : « La raison l'a emporté hier en Prusse sur la frénésie. Elle l'a même emporté nettement. Ce qui s'est joué hier, c'était le sort du gouvernement, c'était le sort du crédit de l'Allemagne, déjà bien vacillant et affaibli. Avec le triomphe des gens de Moscou et de Hitler, il s'abîmait définitivement dans la violence et l'anarchie. Nul n'a d'intérêt à voir triompher l'anarchie et la violence. Après la victoire, même facile, des éléments catholiques et républicains, l'Allemagne a obtenu un crédit à court terme. Il n'importera que de le transformer en confiance à long terme. »

La *République* : « Les ouvriers d'Allemagne n'ont pas voulu livrer le prolétariat aux coupeurs d'aventures et aux super capitalistes sans leurs aventures et aux supercapitalistes sans capitaux. Ils ont vu clair dans le jeu des factieux et ont donné un bel exemple de sagesse, qui permet beaucoup d'espoir. Les fabricants de stocks invendables, les responsables du chômage et les condottieri fascistes reçoivent une sévère leçon. La république allemande sort grandie d'une épreuve redoutable pour son destin. »

L'*Echo de Paris* : « Dans certains milieux politiques français, on appréhendait depuis quarante-huit ans le résultat du plébiscite prussien. On se demandait si MM. Laval, Briand et Flandin pourraient sans inconvénients se rendre à Berlin, pour déferer à l'invitation qui avait été faite au gouvernement français lors de la visite de MM. Brüning et Curtius à Paris. Le résultat du plébiscite met fin à cette incertitude. Il aura pour effet de permettre à Berlin et à Paris de se mettre d'accord sur la date du voyage. Pour faciliter le voyage en Allemagne des représentants de la France, le conseil des ministres, qui se réunira le 20 août sous la présidence de M. Doumergue, va rendre officielle la nomination de M. François Poncet, sous-secrétaire d'Etat à l'économie nationale, comme ambassadeur de la République auprès du Reich. »

L'échec des nationalistes et des communistes provoquera une détente au sein du comité financier de Bâle. Il va pouvoir se mettre à l'œuvre dans une atmosphère rassérénée pour exécuter la tâche qui lui a été dévolue par la dernière conférence de Londres. Les marchés des grandes villes européennes pourront marquer, comme il convient, leur satisfaction de pouvoir pousser un soupir de soulagement et cela dès aujourd'hui. »

Le *Petit Journal* : « La journée d'hier peut être marquée comme une grande journée par tous ceux qui mettent la paix au premier plan de leurs préoccupations politiques et économiques. Le chancelier Brüning, qui rentre ce matin à Berlin, trouvera sa tâche singulièrement facilitée par les résultats du plébiscite et le projet d'entretiens internationaux dont il attend tant de résultats devient enfin possible. »

Excelsior : « Réjouissances-nous de constater que le résultat du référendum serve heureusement le Reich et aussi l'avenir de la politique européenne, car il laisse la porte ouverte à la collaboration amicale de l'Allemagne avec les autres nations. »

Londres, 10 août.

L'échec du référendum est accueilli avec une grande satisfaction. Les journaux conservateurs n'ajoutent aucun commentaire. Les journaux travaillistes et libéraux disent : « En raison des répercussions que doivent avoir les résultats du référendum, cette journée est de bon augure pour le règlement des questions dominant actuellement la vie internationale. »

Le *New Chronicle* : « Les Allemands ont gardé leur sang-froid et se sont prononcés en faveur de la stabilité financière. Un référendum constitue une importante épreuve pour la démocratie. L'Allemagne semble se sentir nécessaire à une Europe stable. Le résultat peut donc être considéré comme le premier pas et le plus important dans cette voie. »

## Après les entretiens de Rome

Paris, 10 août.

Le *Temps* écrit :  
« Les entretiens germano-italiens de Rome ont pris fin dans une atmosphère de grande cordialité, sans que l'on puisse en déduire qu'ils auront une influence quelconque sur le développement de la situation internationale. Les déclarations faites par M. Mussolini aux représentants de la presse allemande et celles faites par le chancelier Brüning aux représentants de la presse italienne n'apportent aucune note véritablement nouvelle et répètent simplement, en en accentuant certains aspects, les idées très générales qui ont fourni le thème des discours prononcés par le Duce et le chancelier allemand au dîner de gala de vendredi soir. »

## Accident d'aviation

Cincinnati (Etats-Unis), 10 août.

Le moteur d'un avion a fait explosion au moment où il s'envolait pour Atlanta. Six personnes, dont une femme et les deux pilotes, ont été tuées.

## MM. Brüning et Curtius au Vatican

Rome, 10 août.

On donne les détails suivants sur l'audience de MM. Brüning et Curtius au Vatican, samedi : Le chancelier fut conduit en grand appareil aux appartements du Pape et reçu par Pie XI dans son cabinet de travail, avec une cordialité marquée. Le Pape s'enquit en détails de l'état des négociations en vue de la collaboration internationale et exprima ses vœux sur les devoirs des peuples touchant la pacification générale, notamment sur la question du désarmement.

Après une demi-heure d'entretien entre le Pape et M. Brüning, M. Curtius arriva à son tour, sortant d'un entretien avec le cardinal Pacelli. La conversation, à trois, cette fois, se prolongea encore d'un quart-d'heure. Au sortir de l'audience, MM. Brüning et Curtius visitèrent les Stanze de Raphaël et les loggias.

## Complot à Cuba

La Havane, 10 août.

A la suite de la découverte d'un complot révolutionnaire, la loi martiale a été proclamée dans la province de la Havane. Il est très difficile de se rendre compte de la situation exacte. Parmi les personnes arrêtées se trouvent les trois frères de l'ancien président Menocal et le légiste éminent Ricardo Dolz. L'ancien président Menocal ferait, dit-on, une croisière sur une canonnière. Cette dernière nouvelle est démentie par le président Machado.

Trois personnes ont été tuées et plusieurs blessées par la police, alors que cette dernière pénétrait dans une maison où on a découvert des fusils, des mitrailleses et des bombes.

## L'orage de Toulon

Toulon, 10 août.

Le littoral du Mourillon, qui, habituellement, entre 11 heures et midi, est envahi par de nombreux baigneurs, présentait, hier dimanche, un aspect lugubre. D'énormes lames balayaient la côte et les établissements de bains servaient d'observatoire à des groupes anxieux d'avoir des nouvelles de parents ou d'amis partis de bon matin à la pêche.

Jusqu'à présent, on ne compte pas moins de six manquants au Mourillon.

On assure que, entre La Seyne, Toulon et Saint-Mandrier, les victimes de la mer sont au nombre de dix.

## Tamponnement

Riga, 10 août.

Dans la nuit de samedi, près de Melluschi, sur la ligne de Riga à Strand, deux trains de voyageurs se sont tamponnés à la suite d'une erreur d'aiguillage. Trois wagons ont été démolis. Une femme a été tuée et cinq autres blessées, dont une grièvement. Le trafic a été interrompu jusqu'à 3 heures, dimanche matin.

## Attentat contre un train

Bunbec (Irlande), 10 août.

Deux détectives ont surpris un groupe d'individus qui étaient en train de placer de gros blocs de pierres sur la voie ferrée conduisant à Letterkenny, où de nombreux amateurs devaient assister, hier dimanche, à une réunion sportive. A l'arrivée de la police, les malfaiteurs ont tiré des coups de feu. La police a riposté en les poursuivant. On ignore s'il y a eu des blessés. La voie a pu être dégagée avant le passage du train spécial.

## Sans nouvelles d'un aviateur

Copenhague, 10 août.

On est sans nouvelles de l'aviateur Cramer qui se serait envolé des îles Shetland et qui était attendu à Copenhague dans l'après-midi.

## Changes à vue de la Bourse de Genève

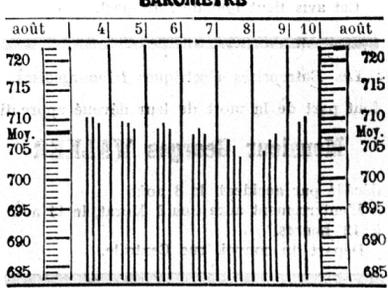
Le 10 août, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20	20 20
Londres (1 livre sterling)	24 85	24 89
Allemagne (100 marcs or)	—	—
Italie (100 lires)	26 70	26 90
Autriche (100 schillings)	71 75	72 25
Urague (100 couronnes)	15 10	15 30
New-York (1 dollar)	5 10	5 14
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.)	71 75	72 25
Madrid (100 pesetas)	43 50	44 —
Amsterdam (100 florins)	206 30	206 80
Budapest (100 pengö)	—	—

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

10 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

	4	5	6	7	8	9	10	août
7 h. m.	15	15	15	16	14	14	13	7 h. m.
11 h. m.	20	21	17	19	17	14	14	11 h. m.
7 h. soir	23	23	23	20	21	20	20	7 h. soir

Les personnes qui nous envoient des chèques voudront bien indiquer au verso s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement.  
L'ADMINISTRATION.

## Renversée par une automobile

A Berne, hier dimanche, une dame voulut traverser la route devant une automobile qui s'approchait, mais la malheureuse femme fut renversée par le véhicule dont les roues lui passèrent sur le corps. Grièvement blessée, elle a succombé peu après son arrivée à l'hôpital de l'île.

## 65 brebis tuées par la foudre

Vendredi matin, un violent orage accompagné d'éclairs et de tonnerre s'est déchaîné sur le Gletschertal (Oberland bernois). 65 brebis qui pâturaient au Zäsenberg ont été atteintes par la foudre et tuées. Le propriétaire subit de ce fait un dommage de 4000 francs.

## Les voleurs de bijoux

On donne le signalement suivant des individus qui ont commis dans une bijouterie de Montreux le vol important que nous avons signalé samedi :

Ce sont deux grosses dames, l'une blonde, l'autre noire, âgées d'une quarantaine d'années, accompagnées d'un homme grand, mince, coiffé d'une casquette et ayant la main droite bandée à la suite d'une opération subie il y a quelques jours. Ils sont en outre accompagnés d'un petit chien-mouton blanc. Leur voiture est une conduite intérieure gris foncé.

## Les passages à niveau dangereux

Au passage à niveau de Bussigny (Vaud), la nuit passée, un train à tessonné une automobile, conduite par M. Colenoux, de la Boissière, près d'Ecublens, et sur laquelle trois personnes, un homme, une femme et une jeune fille, avaient pris place. La voiture fut complètement détruite. La jeune fille fut tuée sur le coup. Les deux autres passagers ont été grièvement blessés. Quant au conducteur, affolé, il a pris la fuite.

Les barrières du passage à niveau n'auraient pas été fermées à temps.

# FRIBOURG

## La fabrique de chaises incendiée

La ville de Fribourg a été mise en émoi, samedi soir, par un grand incendie qui a détruit complètement la fabrique de chaises du Gottéron.

Le caporal Pittet et le gendarme Remy, du poste des Augustins, faisaient leur ronde, samedi soir, vers 10 heures, à la rue des Forgerons, lorsqu'ils virent, tout à coup, une gerbe de flammes jaillir par-dessus les remparts qui barrent l'entrée du Gottéron. Aussitôt, le caporal Pittet envoya son subordonné sur les lieux, tandis que lui-même allait donner l'alarme au corps des sapeurs-pompiers. C'était la fabrique de chaises du Gottéron qui brûlait.

Au premier appel, des civils, notamment plusieurs habitants de l'Auge et des ouvriers de la fabrique, s'empressèrent dans le bâtiment embrasé, pour sauver les meubles fabriqués. Ils réussirent à mettre à l'abri une centaine de chaises et des tables, ainsi que le matériel de bureau. On découvrit également le coffre-fort, qui fut mis en lieu sûr. Il contenait une certaine somme d'argent. Mais les efforts de ces sauveteurs bénévoles furent bientôt stériles, le feu se communiquant rapidement aux différentes parties du bâtiment.

Les pompiers de l'Auge arrivèrent aussitôt et, sous les ordres du capitaine Schneuwly, organisèrent deux conduites depuis la prise d'eau, devant le café de l'Ange. Deux jets puissants furent lancés sur les flammes. On s'efforça de protéger un hangar, le séchoir et une maison attenante. Le vent, heureusement, portait les flammes du côté opposé à ces maisons. Le courant d'une conduite électrique à haute tension, toute proche, fut coupé par le service technique.

La foule, de plus en plus dense, était retenue à l'entrée du Gottéron, par les gendarmes et par la garde de sûreté. Les autres compagnies de la ville arrivèrent peu après, avec M. le commandant Claraz et M. le commandant de gendarmerie Boccard. M. le préfet Mauroux et M. Spicher, conseiller communal, se trouvaient déjà sur les lieux.

Le spectacle présentait une tragique grandeur. Les flammes s'élevaient dans la nuit avec un crépitement sinistre, illuminant de leur fauve lueur la vallée du Gottéron. La chaleur près du brasier était intense. Des flammèches ardentes montaient dans le ciel menaçant, sous le pont suspendu. Près de l'usine en flammes, le contremaître Dupasquier et les ouvriers de la fabrique pleuraient comme des enfants.

La pompe automobile, qui arriva avec un fort retard, ne put malheureusement pas fonctionner, par suite, dit-on, d'une maladresse dans la manœuvre. Mais il y avait, d'autre part, quatre forts jets, suffisants pour protéger les maisons avoisinantes et pour calmer l'ardeur du feu.

Une lutte efficace était impossible. La fabrique contenait de grandes quantités de bois et de la benzine. D'autre part, le bâtiment était construit en grande partie en bois. Tout a flambé comme une allumette.

Le pont suspendu, droit au-dessus du brasier, était criblé de flammèches et courait un danger évident. Un service d'ordre avait été également organisé par la garde de sûreté. M. le major Claraz, M. Boccard, commandant de gendarmerie, M. Spicher, conseiller communal, firent établir une conduite d'eau depuis Bourguillon, dont les pompiers, aidés par un groupe de l'Auge, sous les ordres du sergent-major Kolly, firent preuve d'un grand dévouement. Les pompiers de Marly collaborèrent également à l'opération. Vers 11 heures, la conduite fonctionnait, inondant le pont, qui ne courait plus aucun danger. Une demi-heure plus tard,

une pluie abondante vint renforcer l'action des pompiers sur le pont suspendu.

Signalons également la complaisance d'un automobiliste, M. Jean Nouveau, qui mit sa machine à disposition pour aller quérir des « courses » de secours dans les différents postes de la ville.

A la fabrique, le feu continuait son œuvre dévastatrice. Les flammes, encore denses, dévoraient les restes de la charpente. Seuls les murs restaient debout. On pouvait voir, par les ouvertures béantes, les machines tordues, les fers enchevêtrés, sous les poutres calcinées.

Vers 1 heure, la pluie se remit à tomber et le brasier perdit de son intensité. A 4 heures, seuls demeuraient sur les lieux les pompiers du service de garde organisé par la compagnie du quartier de l'Auge.

Nous n'avons pas mentionné le sinistre n'eurent aucun mal.

Le feu s'est déclaré dans l'atelier de collage, du côté de la vallée du Gottéron, au deuxième étage du bâtiment. Le contremaître de l'usine avait fait, peu avant que l'incendie se déclarât, une ronde dans les ateliers. Il n'avait rien remarqué d'anormal.

Le bâtiment lui-même était assuré pour 30,000 francs. Les machines et les marchandises étaient assurées auprès de la compagnie d'assurances contre l'incendie Helvetia, de Saint-Gall, pour 300,000 francs.

La fabrique était dirigée par M. Demartines et appartenait à une société par actions. Elle occupait, en ce moment, 65 ouvriers. Elle était très prospère et avait les plus belles perspectives d'avenir.

Le malheur est d'autant plus grand que les ouvriers seront maintenant sur le pavé. Soulignons pour eux que la fabrique soit bientôt reconstruite et qu'ils puissent reprendre leur travail.

Hier dimanche, les pompiers noyaient les décombres fumants. De nombreuses personnes n'ont pas cessé d'aller voir ce spectacle de ruine et de désolation.

## Un écho du 1<sup>er</sup> août

Un jeune Fribourgeois, Ph. F., pensionnaire de l'Institut de jeunes gens du Dr Schmidt, au Rosenberg, près de Saint-Gall, maison de vieille renommée, qui abrite chaque année de joyeuses colonies de jeunes gens venant de tous les pays, nous écrit que, au milieu de cette jeunesse internationale, les Suisses ont dignement fêté le 1<sup>er</sup> août. Les Suisses romands et tout particulièrement les Fribourgeois eurent le plaisir d'entendre un discours de circonstance en français, prononcé par M. Descloux, instituteur. Le sympathique orateur sut, dans une vibrante allocution, enthousiasmer son jeune auditoire cosmopolite. Il fut chaleureusement applaudi.

## Electrocuté

Samedi matin, à Morat, un apprenti monteur des Entreprises électriques fribourgeoises, Georges Walker, âgé de 21 ans et demi, était occupé à faire une installation dans le hall de l'hôtel de la Croix-Blanche. Tout à coup, il entra en contact avec une conduite à haute tension et tomba foudroyé. Les soins énergiques qui lui furent prodigués par les docteurs Amberg et Wild ne purent le ranimer.

## Cambricoleurs arrêtés

Les auteurs du cambriolage du kiosque de Mme veuve Dubey, aux Grand-places, à Fribourg, ont été arrêtés dans une ferme du Guinzel où ils s'étaient réfugiés. Il s'agit de deux récidivistes, René Gothuey et Max Pythoud, âgés de vingt-quatre ans. On a découvert une grande partie des objets volés.

## Un train en panne

Hier soir, dimanche, le train de Morat devant arriver à Fribourg à 19 h. 5, déjà retardé au départ de Morat, a eu une panne en gare de Belfaux, à la suite d'une avarie de l'automotrice. Le train fit machine arrière jusqu'à Pénier, où une machine de secours vint le chercher pour l'amener à Fribourg où il arriva à 20 h. 35.

## Evadé repris

Nous avons annoncé, vendredi, l'évasion d'un détenu de Bellechasse, Aimé Marchon, qui avait été condamné à deux ans de réclusion pour vol. Ce malfaiteur a été arrêté samedi, à Fribourg, dans les ravins de la Sarine.

## Voleur arrêté

La police de sûreté a procédé à l'arrestation d'un certain Schneider, qui avait volé des courroies de transmission dans différentes usines.

## Imprudence d'enfant

Samedi, à la rue de la Samaritaine, dans le quartier de l'Auge, un enfant, en s'amusant, a mis en marche une camionnette, qui s'est jetée contre un mur. Il n'y a pas eu, heureusement, d'accident de personne. Les dégâts sont peu importants.

## Incendie

A Cordast, samedi soir, un incendie a complètement détruit une maison appartenant à l'hoirie Bæchler et taxée 4500 francs. On ignore les causes de ce sinistre.

## Au kilomètre lancé d'Yverdon

Hier dimanche, au kilomètre lancé d'Yverdon, le coureur motocycliste Henri Meuwly, de Fribourg, s'est classé second de la catégorie side-car 600 m<sup>3</sup> (31,4 sec).

## Calendrier

Mardi 11 août

Saints TIBURCE et SUZANNE, martyrs

## Orage à Toulon

Un orage a sévi dimanche matin sur la région toulonnaise, entre 9 et 10 h., avec une intensité inouïe. La grêle et la pluie sont tombées avec violence, accompagnées d'éclairs et de tonnerre. Plusieurs rues des vieux quartiers de Toulon ont été transformées en ruisseaux. De nombreux bateaux de pêche et de petits yachts étaient partis vers les îles d'Hyères et vers le large, dans la direction du sud. On éprouve de vives inquiétudes sur leur sort et l'on craint qu'il n'y ait de nombreux noyés.

On a de l'inquiétude sur le sort de plusieurs concurrents de la croisière Marseille-Calvi. Un torpilleur a été désigné pour aller aux recherches, vers la Corse.

La mer rejette des cadavres. Un bateau remorqueur a repêché le cadavre d'un homme d'une cinquantaine d'années et celui d'une jeune fille de 13 à 18 ans qui flottaient dans la baie des Sablettes.

L'orage a causé d'énormes dégâts sur les plages d'Hyères et de Saint-Mandrier. Trois cadavres ont été apportés à l'hôpital maritime de Saint-Mandrier. Dans cette localité, les premiers travaux de construction d'un aérodrome ont été complètement détruits.

## Attentat dans une église

Hier matin, dimanche, à Paris, dans l'église métropolitaine arménienne (schismatique), un fanatique, nommé Abramian, a tiré sept coups de revolver sur l'évêque métropolitain sans l'atteindre. Un autre prêtre arménien a été blessé. L'agresseur a été arrêté.

## Incendies en Pologne

On mande de Vilna (Pologne), qu'un incendie monstre a détruit le village de Voistowitz et ses 103 bâtiments. Trois enfants ont péri dans les flammes, ainsi qu'une cinquantaine de bestiaux.

A Niewiarny, dans le district de Vilna, des enfants ont causé un incendie qui, se propageant avec une extrême rapidité, a détruit tout le village, soit 32 maisons d'habitation, 16 granges, 20 étables et 3 greniers.

A Rakof, près de Tchentochau, deux enfants ont perdu la vie dans un incendie.

A Delatnye, un incendie a détruit 20 maisons et l'école.

Enfin, un incendie a détruit 70 maisons et granges, samedi après midi, au village de Tombkovic, près de Tarnovitz. Deux enfants ont péri dans les flammes.

## Quatre aviateurs carbonisés

A Lynchburg (Virginie, Etats-Unis), un monoplane est tombé, samedi, et a pris feu en arrivant au sol. Ses quatre passagers ont été carbonisés.

## Un hôpital chinois s'écroule. 400 morts

A Hankéou, samedi, par suite des inondations, l'hôpital de la mission de l'Union, situé dans le quartier indigène, s'est écroulé. 400 personnes ont été tuées.

## Bandits masqués

Le chef d'exploitation et le caissier des mines de la Providence à Longwy (Meurthe-et-Moselle) se disposaient samedi à faire la paye lorsqu'ils furent accostés par deux individus masqués. Pendant que l'un les menaçait de deux revolvers, l'autre s'empara d'une serviette contenant 40,000 fr. Les deux malfaiteurs s'enfuirent. L'enquête a établi que l'un des deux individus était une femme qui avait revêtu des habits d'homme.

## Une riche épave

Des scaphandriers anglais travaillant avec un rare acharnement en vue de retirer de l'épave du *Leurentic*, coulé pendant la guerre au large de Donegal, le million de livres en or qui s'y trouve. Les travaux avaient été abandonnés depuis sept ans, après que 5 millions de livres avaient été recouvrés.

## Le « Saint-Philbert »

Les travaux de renflouement du *Saint-Philbert* ont fait, samedi, d'importants progrès. Six corps en ont été retirés.

Dans la chambre d'équipage de l'arrière, quatre corps ont été trouvés.

## SUISSE

### Les accidents de la route

Samedi, sur la route de Lausanne à Genève, près de Rolle, Mme Marguerite von der Porten, Anglaise, habitant La Rosiaz sur Lausanne, se rendait en automobile à Genève, avec ses filles, M<sup>lles</sup> Bettina et Nora von der Porten, son fils Ralph et M. Hans Jaiffe, un ami. Son automobile s'engagea sur le gazon bordant la route à droite ; Mme von der Porten donna un brusque coup de volant, qui fit faire à la machine un tête-à-queue et projeta sur le sol tous les voyageurs.

M<sup>lles</sup> Bettina von der Porten fut tuée sur le coup ; sa mère a de graves contusions et une forte commotion cérébrale. Les autres voyageurs ont été légèrement blessés. M<sup>lle</sup> von der Porten avait 18 ans.

### Sur la route du Grand-Saint-Bernard

Vendredi matin, un camion revenant des marchés de Lausanne et Vevey et allant à Cuneo (Piémont) est sorti de la route du Grand-Saint-Bernard, non loin de l'endroit appelé le Grand Rocher, et est tombé d'une hauteur de quarante mètres. Le chauffeur a eu les jambes brisées.

### Les victimes du Finsteraarhorn

Les touristes étrangers victimes de l'accident du Finsteraarhorn sont M. Kahlig, de Liebenau, près de Reichenberg, en Tchéco-Slovaquie, et M. Hendschel, ingénieur, de Rybnik (Haute-Silésie).

L'accident s'est produit dans une paroi abrupte, au-dessus du Hugiattel, près de l'arête du Finsteraarhorn. Les alpinistes doivent avoir fait une chute de deux cents à trois cents mètres.

†  
Mademoiselle Maria Andrey, à Villars-sur-Glâne;  
Monsieur Jean Andrey à Saint-Gall;  
Monsieur Georges Andrey, à Saint-Gall;  
Monsieur Edouard Andrey, à Villars-sur-Glâne;  
Monsieur Paul Andrey, à Villars-sur-Glâne;  
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Pierre ANDREY**  
Instituteur retraité

leur très cher père, enlevé à leur affection le 9 août, à l'âge de 54 ans, après une longue et pénible maladie chrétiennement supportée, muni des secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu mardi, 11 août, à 10 heures, à Villars-sur-Glâne.

†  
Le Conseil communal et la Commission scolaire de Villars-sur-Glâne font part du décès de

**Monsieur Pierre ANDREY**  
leur dévoué instituteur et secrétaire communal durant plus de 15 ans

L'office d'enterrement aura lieu à Villars-sur-Glâne, mardi, 11 août, à 10 heures.

†  
La Société de chant de Villars-sur-Glâne fait part du décès de son cher ancien directeur

**Monsieur Pierre ANDREY**  
survenu le 9 août.  
Les funérailles auront lieu à Villars-sur-Glâne, mardi, 11 août, à 10 heures.

†  
Le Conseil paroissial et la Cécilienne d'Onnens font part du décès de

**Monsieur Pierre ANDREY**  
ancien secrétaire de paroisse, de la commission de bâtisse de l'église, ancien directeur de chant et organiste  
L'enterrement aura lieu à Villars-sur-Glâne, mardi 11 août, à 10 heures.

†  
La Commission scolaire d'Onnens fait part du décès de  
**Monsieur Pierre ANDREY**  
son dévoué instituteur de 1903 à 1915  
L'enterrement aura lieu à Villars-sur-Glâne, mardi 11 août, à 10 heures.

†  
Madame et Monsieur Fritz Schneider-Bossy, à Montreux; M<sup>lle</sup> Charlotte Schneider, à Montreux; M<sup>me</sup> veuve Egger-Bossy, à Genève; la famille Blanc-Bossy, à Genève; la famille Steinemann-Bossy, à Cressier-sur-Morat; MM. Alphonse et Louis Bossy, à Châttonnay; M<sup>lle</sup> Eugénie Bochud, à Villeneuve; les familles alliées Hayoz et Bochud à Fribourg, Progin à Vevey, Misery, Courty, Carrel, Genilloud, Progin, à Ponthaux, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mademoiselle Blanche BOSSY**  
leur très chère et regrettée fille, sœur, nièce, cousine et parente, décédée à l'hôpital de Montreux, après une longue maladie courageusement supportée, à l'âge de 23 ans, munie des sacrements de l'Eglise.  
L'ensevelissement a eu lieu ce matin, à l'église catholique de Montreux.  
Démicelle mortuaire: Avenue Belmont, 6.  
Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Entreprises électriques fribourgeoises font part de la mort de leur dévoué apprenti  
**Monsieur Georges WALKER**  
décédé par accident, le 8 août.  
L'enterrement aura lieu à Morat, le 11 août, à 12 heures.  
Départ du convoi, rue Centrale.

L'« Avenir », caisse-maladie fait part du décès de son membre actif

**Monsieur Georges WALKER**  
décédé par accident, le 8 août.  
L'enterrement aura lieu à Morat, le 11 août, à 12 heures.  
Départ du convoi, rue Centrale.

†  
Monsieur et Madame Pierre Auguste-Pittet et leurs enfants Joseph, Emile, Cécile et Elise, à Chapelle-sur-Oron; M. et M<sup>me</sup> Auguste Dougoud-Auguet et leur fille, à Ecublens; M. et M<sup>me</sup> François Auguet-Bays et leurs enfants, à Pont; M. et M<sup>me</sup> Gustave Auguet-Castella, à Genève, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Marcel AUGUET**  
Cap. Cp. Pont, I.

leur cher et regretté fils, frère, beau-frère, oncle et parent, enlevé subitement à leur tendre affection, le 9 août, à l'âge de 25 ans, ensuite d'un accident survenu au service de la patrie, et muni de tous les secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu à Chapelle-sur-Oron, mercredi 12 août, à 10 heures.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†  
Monsieur Maurice Poffet, à Fribourg; Mademoiselle Marguerite Poffet, à Fribourg; font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Antoinette POFFET**  
née Pfanner

leur bien chère épouse et mère, enlevée à leur affection après une courte et douloureuse maladie, à l'âge de 52 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu à la cathédrale de Saint-Nicolas, mercredi 12 août, à 8 heures 1/2.  
Départ du domicile mortuaire: 22, rue de Lausanne, à 8 h. 20.  
Le présent avis tient lieu de faire-part.

†  
Monsieur Alphonse Torriani-Gobet; Mademoiselle Louise Gobet; Monsieur et Madame Torriani-Georgetti et leurs enfants, à Bienne;

Monsieur et Madame Torriani-Guyot et leurs enfants, au Locle;

Monsieur et Madame Boni-Torriani et leurs enfants;

Monsieur et Madame Torriani-Bataillard et leurs enfants;

Monsieur et Madame Torriani-Rota; les familles Pierre Gobet à Sâles, Veuve Bernadette Gobet à Chavannes-sous-Oronnens, Grangier-Gobet à Montbovon, Emile Gobet à Villaz-Saint-Pierre;

Monsieur l'abbé Alphonse Maillard, vicaire à Surpierre;

Monsieur l'abbé Paul Pichonnaz, à Assens; Sœur Angéla, à la Fille-Dieu (Romont); Sœur Valentine, aux Ursulines (Fribourg); les familles Dévaud, Sonney, Molleyres, Suard, Pichonnaz, Maillard, Favre, Demierre-Boschung, Wicht, Rouiller, Ducrest, et toutes les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur si bonne et si chère épouse, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente

**Madame Marie TORRIANI**  
née Gobet  
que Dieu a rappelée à Lui le 9 août, dans sa 68<sup>me</sup> année, à Riaz (Fribourg), après une longue et pénible maladie chrétiennement supportée, munie des sacrements de l'Eglise.  
La Chau-de-Fonds, 9 août.

L'enterrement aura lieu mardi, à 13 h. 1/2. Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, rue du 1<sup>er</sup> mars, 16b.

†  
L'office de septième pour le repos de l'âme du

**Révérend Frère Boniface PASQUIER**  
aura lieu mardi matin, à 8 heures, à l'église des R. Pères Capucins.

Monsieur et Madame R. Monchatre et leurs enfants, à Fougères (Ille-et-Vilaine), remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

**NOUVEAUTÉ**  
GEORGES GOYAU

**Missions et Missionnaires**  
Prix: Fr. 3.—

**AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL**  
FRIBOURG

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

**Perdu** une bourse dans la cabine du téléphone, gare de Fribourg. La rapporter contre bonne récompense au concierge Brasserie du Cardinal.  
**Femme de chambre** parlant les deux langues, demande place dans hôtel ou pension.  
S'adresser sous chiffres P 4096 F, à Publicitas, Fribourg.

**Stores**  
pour fenêtres, balcons, magasins  
Nouveaux tissus.  
Réparations — Service rapide.  
Se recommande: Fr. Bopp, tapissiers, rue du Tir, 8, Fribourg. Téléphone 7.63.

**Revenu accessoire**  
Maison spécialisée dans la vente des huiles minérales demande voyageur bien introduit à près des garagistes, industriels, propriétaires de tracteurs qui s'ajouteraient, à la commission, le placement de ces lubrifiants dans le canton de Fribourg et éventuellement Neuchâtel.  
Faire offres sous chiffres P 721-4 L, à Publicitas, Lausanne.

Pensionnat ST-VINCENT, TAVEL, Fribourg  
**ÉCOLE ALLEMANDE**  
pour jeunes filles de langue française  
Branches commerciales: Sténographie, dactylographie, comptabilité. — Anglais. — Musique.  
ÉCOLE MENAGÈRE  
Prix modérés Demander prospectus

**CAPITOLE**  
CINÉMA SONORE  
Du lundi 10 au jeudi 13 août  
Soirées à 20 h. 30  
Reprise du film au succès inépuisable  
**Le Roi des Resquilleurs**  
TARIF RÉDUIT

**Ville de Fribourg**  
Circulation  
Le conseil communal informe le public que, par suite de la réfection de la rue de l'Université et de la route des Cordeliers, la circulation sera déviée respectivement par l'avenue de Rome, rue de l'Hôpital et la rue de l'ancienne Préfecture.  
Les conducteurs de véhicules sont invités à se conformer strictement aux indications données sur le chantier par les affiches. 13903  
Direction de l'Édilité.

Un plaisir inégalé et une bonne digestion si vous dégustez après les repas l'excellent café marque  
  
Demandez-le à votre épicer  
**EIGENMANN, CHATTON & Cie.**  
— Fribourg —  
Superbè torpédo 8 places 102-7

**STUDEBACKER, 6 cyl.**  
en parf. état, p<sup>r</sup> le prix incroyable de Fr. 950.—  
Garage et ateliers des Jordils, S. A., Lausanne.

**A vendre ou à louer**  
**HOTEL-PENSION**  
des Bains de CHEYRES  
(35 pièces), av. mobilier, dépendances, jardins, grands parcs ombragés et forêts de 26,000 m<sup>2</sup>.  
Belle situation, à proximité du lac de Neuchâtel.  
Conv. pour pensionnat ou maison de repos. Conditions très avantageuses.  
S'adresser au bureau du notaire soussigné, à Estavayer-le-Lac, ou à M. Alph. Maillard, propriétaire, à Sivrèze. 13994  
p. o.: M. REICHLIN, notaire.

**L'EAU VERTE**  
de l'abbaye cistercienne de la Malgrange à Fribourg, fondée en 1259  
**Elixir d'un goût exquis**  
composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans absinthe et plantes nuisibles. Souverain dans les cas d'indigestions, dérangements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc. Préserve efficacement contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.  
En vente dans toutes les pharmacies, drogueries et bonnes épiceries du canton et chez MM. Leclerc et Gorin, Genève; Droguerie, Berner, d'Or. Genève; Alph. Hörning, Droguerie, Berner; Pharmacie Studer, Payerne; Pharmacie Martini, Oron; Pharmacie Grognuz, Echallens; Pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel; Drog. Christen, Moudon; Drogueries Réunies S. A., Lausanne.

**Immeubles**  
**A VENDRE**  
2 magnifiques, à Fribourg, boulevard de Pérolles, et 2 à Lausanne, près Gare Centrale, rapport brut 8 et 8 1/2 %. Placement sûr et de gros rapport.  
Offres sous V 1787 L, à Publicitas, Lausanne.

**Le cabinet dentaire**  
**du Dr GROBET**  
**EST FERMÉ**  
du 8 au 24 août  
**On demande à louer**  
bureau ou grande chambre, bonne situation.  
Offres écrites avec prix sous chiffres P 13869 F, à Publicitas, Fribourg.

**H. Lippacher**  
Chirurgien-dentiste  
**absent**  
pendant le mois d'août  
**Docteur BONIFAZI**  
**absent**  
DU 11 AOUT AU 13902 3 SEPTEMBRE  
PERDU  
entre rue de Lausanne et Schœnberg, petit manteau blanc d'enfant. Le rapporter contre récompense à M<sup>me</sup> veuve Gougler, laiterie, rue du Pont Suspendu. 40995

**H. Lippacher**  
Chirurgien-dentiste  
**absent**  
pendant le mois d'août  
**Docteur BONIFAZI**  
**absent**  
DU 11 AOUT AU 13902 3 SEPTEMBRE  
PERDU  
entre rue de Lausanne et Schœnberg, petit manteau blanc d'enfant. Le rapporter contre récompense à M<sup>me</sup> veuve Gougler, laiterie, rue du Pont Suspendu. 40995

**Dr E. BISE**  
Spécialiste des maladies de la peau, cuir chevelu, voies urinaires, varices.  
**de retour**  
26, RUE DES ALPES  
**Dr Fr. ROSSIER**  
à Payerne  
**de retour**  
**On demande**  
un vacher, pour 7 vaches et quelques génisses, ou jeune homme, pour aider aux travaux de campagne. Occasion d'apprendre l'allemand et bons traitements.  
S'adresser sous chiffres P 13868 F, à Publicitas, Fribourg.

**la Myrtilles**  
de montagne  
sèches et douces  
5 kg. Fr. 3.50  
10 kg. 6.50  
Pedrioli, No 68, Bellinzona. 1208-4 0

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**peintres, tapissiers, selliers, gypsiers,**  
au moyen d'une annonce dans l'Indicateur des places de la « Schweiz. Allgemeine Volks-Zeitung », à Zofingue. Tirage 90,000. Clôture des annonces: mercredi soir. Notez bien l'adresse exacte. 34 On

**SOULIERS HOMMES**  
pr dimanche Fr. 13.80  
doublés cuir Fr. 15.80  
**Chaussures Vonlanthen**  
Place du Tilleul, FRIBOURG  
28-16

**Enchères juridiques de tapis, linoleums**  
Le jeudi 13 août 1931, dès 9 heures, dans la cour du château de Bulle, l'office des faillites de la Gruyère vendra, au comptant et au plus offrant, UNE GRANDE QUANTITÉ DE TAPIS DE TOUTES DIMENSIONS, PASSAGES LAINE, COCO, CARPETTES LAINE, TURKISCH, LINOLEUMS INLAID, GRANITÉ, etc., une machine à écrire Remington, en très bon état, provenant de la faillite Dessibourg. 5458  
Office des faillites, Bulle.

**COMBUSTIBLES**  
**A MENOUD & STIEBER**  
FRIBOURG  
HOUILLES, COQUES, ANTHRACITES  
BRIQUETTES & CHARBON DE BOIS  
BOIS DE CHAUFFAGE COUPE & NON COUPE

**MAMANS! Prenez garde!**  
Contre les diarrhées des bébés, rien ne remplace **La Farine Phos. Pestalozzi** le meilleur aliment pour la formation des os. Le déjeuner fortifiant, idéal, des adultes, anémiques, etc. — La grande boîte 500 gr. 2 fr. 25. Pharm., drog., épicerie fines. 5-6 L

**Pour bien apprendre à conduire**  
ENTRETIEN ET RÉPARATION AUTOMOBILE  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'Auto-Ecole Lavanchy**  
Garage du Tunnel — Lausanne  
est la mieux outillée, la plus sûre. Leçons à forfait, dames et messieurs. Cours professionnels. Brevet garanti sur toutes voitures en 15-18 jours. — Demandez prospectus sans frais. 664-1 L  
Téléph. 27.357-27.358

**professeur**  
de mathématiques et de latin, ayant de cette langue une connaissance non seulement philologique, mais pratique, et capable de l'enseignement par la méthode directe.  
Offres dét. avec références sous P 749-12 L, à Publicitas, Lausanne.  
**On demande à louer**  
bonne  
**boulangerie**  
dans bon village ou petite ville.  
S'adresser par écrit sous P 13856 F, à Publicitas, Fribourg.

**A la chemiserie**  
**Charles COMTE**  
46, rue de Lausanne, 46  
**GRAND RABAIS**  
**de 10 à 20 %**  
**SUR BAS SPORT PULLOVERS PYJAMAS POUR DAMES ET COSTUMES DE BAINS**

**Sandales bon marché**  
en noir et brun, vissées, très solides en brun, flexibles, doubles semelles semelles crêpe  
**POUR DAMES** Fr. 9.90  
**POUR MESSIEURS** Fr. 11.80  
rabais 10 % » 1.— » 1.20  
net Fr. 8.90 net Fr. 10.60  
Pr enfants, filles et garçons, prix en proportion

**A VENDRE**  
pour cause de santé  
**MAISON D'HABITATION**  
et 1000 m<sup>2</sup> de bon terrain, avec basse-cour, en plein rapport. Convientrait p<sup>r</sup> maraicher. Environs immédiats de Fribourg.  
S'adr. au notaire Henri Hartmann, rue de Romont, 5, Fribourg. 13330

**Myrtilles des Alpes Ia.**  
pour stériliser. Fr. 0.65 le kg., contre remb.  
Ed. Andreazzi, Dongio (Tessin). P 1011-10 0

**A vendre**  
quelque cent kg. de pommes de terre, 1<sup>re</sup> qualité, à 14 fr. les 100 kg.  
S'adr. à Auguste Ottel, Corninbeuf. 13822

**ABBICOTS DU VALAIS**  
franco colis, extra pour stériliser, 5 kg., 7 fr. 50; 10 kg., 14.50; 15 kg., 21.—  
Extra pour la table, 5 kg., 7 fr.; 10 kg., 14.—; 15 kg., 20.—  
Gros fruits, 5 kg., 6 fr. 50; 10 kg., 13.—; 15 kg., 19.—  
Pour confitures, 5 kg., 5 fr. 50; 10 kg., 11.—; 15 kg., 16.—  
— M<sup>son</sup> Cretton-Bondaz, Charraz.

**Myrtilles**  
10 kg., Fr. 8.50; 5 kg., Fr. 4.50, franco. 7223 0  
Poli-Issella, Brusiano-Arsizio.

**Bénichon**  
Fanfare six musiciens demande engagement.  
P. H. DRUEY, café du Commerce, Nyon. 8457

**Vente de bétail et chédail**  
Le mardi 11 août prochain, à 2 heures de l'après-midi, les heirs de feu Louis ROBATEL exposeront en vente, pour cause de partage, par voie d'enchères publiques, devant leur domicile à Prez-vers-Noréaz: tout le bétail, chédail et meubles qu'ils possèdent.  
Bétail: 4 vaches de trait et 1 génisse portante, 1 taureau et 1 génisse de l'année, 3 brebis, 1 laie, 3 porcs de 8 mois et 11 de 7 semaines.  
Chédail: bois de chauffage, planches et tout le chédail servant à l'exploitation. — Les fleuries et regain.  
Payement au comptant. 2723 B  
Par ordre: R. Dousse, notaire.